

### **Un Réseau pour donner de la visibilité à l'élevage pastoral méditerranéen**

L'élevage pastoral représente dans les départements de l'arc méditerranéen une production qui revêt une importance majeure sur le plan des territoires et de la superficie occupée et gérée, mais qui reste à l'ombre des grandes filières végétales des zones méditerranéennes.

Notre Réseau Elevage Pastoral Méditerranéen, qui regroupe des éleveurs représentant les chambres d'agriculture et les organisations pastorales à une échelle interrégionale, s'est formé par la prise de conscience que nous devons mieux expliquer et faire connaître notre activité avec ses spécificités.

#### ***Des élevages professionnels qui font de leur territoire un atout***

Cet élevage se pratique en grande partie dans des espaces naturels, façonnés par l'action séculaire des troupeaux, dans lesquels aucune autre production agricole n'est possible. Les troupeaux y puisent une part importante de leur alimentation, en valorisant des pelouses, mais aussi une forte proportion de parcours boisés et arbustifs et de ressources pastorales non-herbacées. Cette spécificité des surfaces pastorales méditerranéennes est un atout pour la résilience des élevages face au changement climatique.

**Cet élevage a su préserver un savoir-faire ancré dans des pratiques traditionnelles, tout en faisant preuve d'une technicité pointue et de professionnalisme, et en développant, avec l'aide de services pastoraux performants, sa capacité d'adaptation et de modernisation.**

Sur le plan économique l'élevage pastoral est à l'origine de produits de grande qualité. Sur le plan social, il permet de maintenir une présence d'acteurs sur des territoires menacés de désertification. Sur le plan territorial, environnemental et agro-écologique, depuis des siècles, il joue un rôle capital dans la préservation de la riche biodiversité de ces territoires, dans la prévention des incendies et dans la qualité des paysages, facteur important pour le cadre de vie et le tourisme.

#### ***Face à un avenir fragile, un besoin fort de soutiens publics adaptés***

La fragilité économique, l'isolement social, la précarité du foncier et la pression sociétale sur des sujets comme les grands prédateurs ou la remise en cause de la domestication, représentent des menaces pour un grand nombre d'éleveurs et rendent d'autant plus difficile le renouvellement de générations. La difficulté de faire prendre en compte ces spécificités dans les politiques publiques s'ajoute à cette liste.

Les modèles très divers développés par les éleveurs pastoraux sont souvent soumis à une certaine incompréhension. Leurs particularités font qu'ils ne rentrent pas dans les standards de l'agriculture européenne : caractéristiques des pâturages, mobilité à toutes les échelles géographiques, structuration en collectifs à certaines périodes, partenariats avec des viticulteurs ou arboriculteurs...

**Tout ce qui fait la force des élevages pastoraux méditerranéens a du mal à trouver une place dans les documents d'application de la politique agricole commune.**

La première de nos préoccupations est que les surfaces de parcours où l'herbe et les plantes fourragères herbacées ne sont pas prédominantes restent éligibles dans le cadre du premier pilier de la future Politique Agricole Commune.

***Un réseau résolument impliqué et ouvert à l'ensemble du monde pastoral***

Au-delà de notre demande d'une meilleure reconnaissance en France et dans l'Union Européenne, nous affirmons l'intérêt d'inscrire notre démarche aussi dans un cadre bien plus vaste. Le pastoralisme reste, en termes de surface mise en valeur, la première activité agricole du monde. Et au-delà de la riche diversité des formes de pastoralisme, nous partageons des grandes similitudes à travers le globe, en matière aussi bien de forces que de faiblesses et menaces. C'est aussi dans des réseaux plus larges que le pastoralisme défendra son avenir.

**Notre démarche s'inscrit dans l'ambition de défendre l'élevage pastoral dans tous les territoires qui depuis des millénaires ont été façonnés par lui, afin qu'ils demeurent des espaces de vie et de production, en cohérence avec les objectifs environnementaux, climatiques et sociétaux contemporains.**